

## LE DERNIER LOUP TUE A PLEUMARTIN

Il n'y a plus de loup actuellement en forêt de Pleumartin, pas plus qu'il n'en existe dans les chemins creux qui subsistent après le remembrement si ce n'est au détour d'une comptine. Mythe ou réalité, dans le conscient ou l'inconscient, le loup est le seul animal qui soit autant imbriqué dans la vie de l'homme et surtout de l'enfant.

Présent derrière les grands fléaux - guerres, famines, grands froids, il a envahi par-delà les légendes nos rêves et nos angoisses. On ne raconte plus guère dans les écoles maternelles l'histoire du petit chaperon rouge. Et pourtant sans en n'avoir jamais vu, les enfants ont toujours eu une certaine peur ou une appréhension quand on leur parle du loup.

Il semble que cette peur se soit installée dans la mémoire de l'humanité et qu'elle se transmet de générations en générations. D'ailleurs, les lieux dits de nos villages nous rappellent sa présence passée : « la fosse aux loups », « le loup pendu », « gratte loup », « la taille aux loups », « pête loup », « huppeloup » ....

De même, de nombreuses expressions ont marqué cette mémoire collective : à pas de loup, entre chiens et loups, une faim de loup, crier au loup, connu comme le loup blanc, etc...



Le poète Jean de la Fontaine ne s'est 'il pas inspiré du loup pour écrire de nombreuses fables : « le loup et l'agneau », « le loup et le chasseur », « le loup et le renard », « le loup et les brebis », « le loup et le chien », « le loup, la mère et l'enfant » ...

A l'époque des amérindiens et au début de la période coloniale, la pleine lune de janvier était appelée la pleine Lune du Loup en rapport aux loups qui hurlaient pour chasser, marquer leur territoire, communiquer et localiser les membres de la meute.

Mais aujourd'hui, au siècle du matérialisme et de la science et au-delà des histoires et des contes dont il fut le héros, que reste-t-il dans la mémoire des hommes des frayeurs d'antan ? Rien ou peu de choses vous diront certains.

Nous vous assurons pourtant que lorsqu'on se retrouve un soir d'hiver à la tombée de la nuit, dans la forêt de Pleumartin ou l'on s'est égaré en cherchant des champignons, et bien pour le peu que le temps soit couvert, que le vent souffle dans la tête des sapins et que des craquements insolites vous replongent en un temps et en un lieu qui n'est plus celui que connaît le citadin, nous vous assurons que cette inconsciente peur du loup qui semblait s'être endormie se réveille soudain à chaque détour du chemin.

A la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, le loup était présent partout en France (environ 14000 individus) : il était également vecteur de la rage et s'attaquait aussi aux humains. C'était un véritable fléau et les cloches des églises sonnaient pour alerter les populations. Chaque année de nombreux loups étaient tués (6487 en 1798). Au 19<sup>ème</sup> siècle, 5 à 7000 loups sont encore présents dans notre pays (2131 loups tués en 1823). C'est en 1885 que Louis Pasteur mit fin à l'issue fatale de la rage grâce à la création de son vaccin !

Donc, à partir de 1897 -1898, les loups semblaient être très rares dans les brandes du Poitou. Ces cachettes à loups, habitat et refuge d'une flore et d'une faune très particulières, milieux longtemps considérés comme inquiétants et inutiles ont régressé dans notre région alors qu'ils étaient encore nombreux en Brenne et dans les brandes du Montmorillonnais où ils se sont maintenus dans ces régions sauvages jusqu'aux années 1920 - 1930.



En ce qui nous concerne, c'est en 1932 qu'un loup - le dernier semble-t-il - a été aperçu d'abord à 12 kilomètres de Lurais dans l'Indre et a été tué le lendemain à Pleumartin (16 kms de Lurais).

Un document existe en mairie de Lurais : Mr Pierre Paineau  de « la Moujonnerie » nous a indiqué sur la carte IGN « Le Blanc ouest » le lieu éventuellement concerné dit « le Carroi du Loup. Celui-ci se situe sur le chemin de terre reliant « Reugny » à « le Charreau » donc en limite des communes de Leigné les bois et Pleumartin.

Plus d'un siècle après l'éradication du loup en France, un loup a été retrouvé mort en mars 2021 le long d'une voie ferrée entre Montmorillon et Lathus Saint Rémy... sa réapparition dans notre région devient officielle !

